

1

LE LOCUTEUR COLLECTIF
TYPOLOGIE DE CONFIGURATIONS DISCURSIVES

I. LE LOCUTEUR COLLECTIF
ET LA NOTION DE REGULARITE DANS LES DISCOURS

L'idée que l'on se fait du dialogue repose sur deux fondements :

- Chaque locuteur produit un discours cohérent, dont on peut repérer les régularités.
- Ces régularités sont perturbées lorsque plusieurs locuteurs interviennent; on doit donc trouver de la discontinuité et des ruptures formellement repérables.

Le phénomène du locuteur collectif remet en question ces deux assertions. Nous allons examiner cette situation en partant d'exemples dans lesquels vont varier la syntaxe et les tours de paroles afin de mettre en évidence les relations qui les contraignent et d'établir une typologie qui couvre toutes les variétés de syntaxe.

Dans notre étude sur le locuteur collectif, nous avons constaté :

- a) Un parfait emboîtement des interventions des locuteurs;
- b) l'impossibilité de repérer le découpage des prises de paroles de chaque locuteur;
- c) et, partant, l'impossibilité d'identifier le nombre de locuteurs en présence : un ou plusieurs;

de telle sorte que le discours produit par plusieurs locuteurs se confond avec le discours d'un seul locuteur; on parle alors de *locuteur collectif*. En voici un exemple :

C.B.² page 16

des fois qu'un garçon venait me chercher pour danser
je disais non merci au revoir

*

- Est-il possible d'identifier le nombre de locuteurs qui sont intervenus ? Un ou plus d'un ?
- En supposant qu'au moins deux locuteurs aient pris la parole, est-il possible de repérer les interventions de chacun ?

Si l'on ne se fie pas à son intuition, répondre à ces questions suppose qu'on possède une méthode d'analyse qui permette de repérer les prises de parole de chaque locuteur et qu'à chaque tour de parole corresponde une construction syntaxique. La réponse à nos deux précédentes questions illustre bien la complexité de ce phénomène, deux locuteurs ont pris la parole selon le découpage discursif suivant :

Locuteur 1 : des fois qu'un garçon venait me chercher pour
danser je disais

Locuteur 2 : _____ non merci
au revoir

Mêmes questions pour l'exemple suivant :

Corpus C.L. 100.484

Bonjour monsieur il fait pas beau ça souffle

*

Locuteur 1 : bonjour monsieur il fait pas beau

Locuteur 2 : _____ ça souffle

Lorsque ce phénomène se produit, les différents locuteurs s'y prennent tellement bien pour produire leur discours en commun qu'il est difficile de repérer des indices identifiables.

Ces exemples nous montrent que le découpage syntaxique ne cadre pas avec le découpage des locuteurs.

Voici un autre exemple : est-il régulier ou non ? par combien de locuteurs a-t-il été produit ?

Apostrophe Tricon P4 lignes 4 à 10

et vous venez de par de faire paraître le *Dictionnaire des visages* aux éditions Robert Laffont le de trois cents exemples alors vous dites que c'est de la morphopsychologie et une science et alors on peut tirer du portrait physique d'un individu son portrait psychologique c'est ça

Un seul locuteur est intervenu dans cet extrait d'enregistrement. Le phénomène de locuteur collectif remet en question les notions de locuteur individuel et de régularité, et la tendance spontanée à assigner la régularité à un seul locuteur.

Pour contraster, voici un exemple de régularité avec phénomène du locuteur collectif produit par deux locuteurs :

C.B. page 17

on faisait venir les copains les copines
tous les gamins les gamines du quartier
tous les bons copains

Nous transcrivons maintenant le même texte avec retours à la ligne pour signaler les prises de parole de chaque locuteur :

Loc. 1	on faisait venir	les			
Loc. 2		les	copains les copines		
Loc. 1		tous les	gamins les gamines	du quartier	
		tous les	bons copains		

La collectivisation de la parole se produit dans des circonstances syntaxiques et lexicales très variées, mais les mêmes résultats se retrouvent aussi lorsqu'ils sont produits par un seul locuteur. Notre approche du phénomène s'impose de ne pas recourir à des arguments d'ordre psychologique :

Corpus C.L. 840.601

Locuteur 1 : le mois de mai il a été

Locuteur 2 : ————— il a été plutôt froid

Le locuteur 2 se fonde dans le schéma syntaxique du locuteur 1 qui voulait (peut-être ne rien dire) peut-être dire autre chose,

^ le mois de mai il a été plutôt triste

^ le mois de mai il a été plutôt long ...

Peu importe, puisqu'il n'est possible de se prononcer ni sur les intentions sémantiques des locuteurs ni sur la cohésion sémantique de l'échange, les projets des locuteurs demeurant inconnus.

Je retiendrai seulement qu'il y a eu poursuite du discours par le phénomène du locuteur collectif.

☆

II. MISE EN EVIDENCE D'UNE TYPOLOGIE DE CONFIGURATIONS DU LOCUTEUR COLLECTIF

Nous allons relever une typologie d'exemples tirés de corpus et mettre en évidence toutes les relations syntaxiques investies par les locuteurs.

A) Les enchaînements

1. A partir d'une place vide de construction :

- a) sans changement de lexique
- b) avec changement de lexique

2. A partir d'une interrogation :

- a) non repérable par sa forme syntaxique
- b) repérable par sa forme syntaxique

3. Avec modulation du lexique :

- a) avec : c'est-à-dire
- b) par hypersaturation du lexique

B) Les inclusions dans le discours

C) Les imbrications syntaxiques

- 1. Avec rôle directeur
- 2. Sans rôle directeur
- 3. Les cas complexes

J'ai donné ci-dessus les grandes lignes d'une classification qui permet de distinguer différentes réalisations du locuteur collectif dans les corpus mais, comme nous le verrons dans la suite de cet article, les frontières ne sont pas hermétiquement closes entre chaque catégorie.

A) Les enchaînements

C'est, semble-t-il, dans cette partie que le phénomène du locuteur collectif est le plus fréquent³.

1. A partir d'une place vide de construction dans le même paradigme :

- a) sans changement de lexique :

Dans ce type de configuration, le premier locuteur amorce la construction syntaxique avec une place vide, le second locuteur remplit la place vide de la rection ou de la valence en apportant le complément lexical, par exemple :

Apostrophe Tricon P 12 lignes 1 à 4

Loc. 1 : donc je sais à peu près comment il faut être vis à vis de
telle ou telle personne donc euh je comprends ⁴ place vide
Loc. 2 : _____ | la méthode

*

C.B. Page 41

Locuteur 1 : même si j'étais allée au cinéma
même si j'étais sortie
en arrivant j'avais ce plaisir gâché
parce que c'était euh place vide
Locuteur 2 : _____ | interdit
Locuteur 1 : _____ | interdit

Le locuteur 2 remplit la place vide.

b) avec changement de lexique :

C.B. Page 39 lignes 5 à 12

Loc. 1 : mon frère aîné n'a jamais essayé de euh comment dirais-je
Loc. 2 : _____ d' arranger les choses
Loc. 3 : _____ d' aplanir
Loc. 1 : _____ d' arr
_____ de
_____ de
_____ d' arrondir les angles
et d' intercéder pour moi
auprès de ma mère

On note la régularité des constructions et des amorces de syntagmes.

tion est repérable par sa forme syntaxique, c'est une interrogation directe.

F.C. 13.11

Loc. 1 : et vous où étiez-vous

Loc. 2 : nous étions dans un sacré pétrin

Mais ni le repérage de la question ni le changement de pronoms ne sont des marques de changement de locuteurs, puisqu'un seul locuteur peut produire ⁵ le même résultat.

C.B. Page 64 lignes 8 à 11

tu te dis mais pourquoi elle est belle et moi elle est pas
comme l'autre pas qu'elle était pas belle parce que euh ta
mère elle est belle

Ou encore deux locuteurs :

Albert I Gars 1983 Pages 9 et 10

Loc. 1 : le couvre-feu on l'avait établi le couvre-feu à quelle
heure le soir

Loc. 2 : à partir de sept heures et demie

Loc. 1 : même plus tard

3. Avec modulation du lexique :

a) avec c'est-à-dire :

C.B. Page 42

Loc. 1 : alors ce qui t'amène à te débrouiller autrement
c'est-à-dire _____ à rouler

Loc. 2 : _____ à tricher

Loc. 1 : _____ à tricher

à tricher

b) par hypersaturation du lexique :

Dans ces cas, les enchaînements ne sont pas repérables par la syntaxe, puisqu'il n'y a pas de place vide.

Corpus Apostrophe Tricon Page 19 lignes 1 à 3

Loc. 1 : — il est devenu le premier

Loc. 2 : oui ————— par ordre alphabétique

Le lexique peut être adapté ou incongru, mais il n'est pas possible de mesurer son degré de pertinence.

Corpus Apostrophe Tricon Page 24 lignes 8 à 10

Loc. 1 d'abord je euh

vous savez que je ne suis pas candidat à l'Académie
je n'aime pas ce qui se brigue

Loc. 2 oui ————— par orgueil
vous dites ————— par orgueil

B) Les inclusions dans le discours

Elles établissent une parenthèse à l'intérieur du discours sans créer d'interférence avec ce qui précède et ce qui suit.

Dans l'exemple du Corpus C.B. Page 42 lignes 3 à 14, que nous donnons à la page suivante, il y a un enchaînement du discours, et l'incise

"non mais c'est pas dérogation dans le sens comment dire"

ne brise pas le phénomène du locuteur collectif.

Un seul locuteur pourrait produire aussi une incise, comme dans l'exemple suivant :

C.B. Pages 13 et 14 lignes 1 à 3

Loc. 1 Je veux dire pour moi il était important de ne pas enfreindre les les consignes euh de ma mère
Je m'étais dit

ça avait quand même pris du temps ça

et je m'étais dit qu'est-ce qu'elle va dire

Corpus Claudette Barallier Page 42 lignes 3 à 14

178

Loc. 6		cet argent	il fallait que je me débrouille avec ça				
	mais		il	aucune			
	mais		c'était au jour le jour				
Loc. 4				aucune	dérogation		
Loc. 6				aucun			
	non	mais	c'est pas		dérogation	dans le sens comment dire	
Loc. 1				aucune	liberté	de l'employer un peu comme on voulait	quoi
						de	
						de	
						de	
						de	

Claude Loufrani

Loc. 1 : la punition euh à à

Loc. 4 : eh ben moi si

Loc. 1 : à l'interdit ah non moi non plus des châtiments corporels j'en ai jamais eu

Loc. 6 : à l'interdit

Dans l'exemple suivant, l'un des locuteurs, le locuteur 1, joue également le rôle directeur dans le discours. Mais le discours progresse et se transforme sous l'influence du locuteur collectif : en effet, le locuteur 2 permet l'enchaînement des deux constructions en "parce que" qui occupent des positions syntaxiques différentes :

a. alors je suis Corse parce que j'ai des sentiments vis à vis des Corses - *chaîne centrale + construction associée*

que l'on peut paraphraser par :

alors je suis Corse parce que je me considère comme Corse par mes sentiments

b. mais il faut quand même l'expliquer parce que je suis pas Corse - *commentaire sur le discours*

que l'on peut paraphraser par :

mais il faut quand même expliquer mon assertion parce que je ne suis pas né en Corse

Corpus M.J. Savelli Masa I

alors je suis Corse mais il faut quand même l'expliquer parce que je suis pas Corse

parce que la le

j'ai envie d'être j'ai des sentiments vis à vis des Corses et parce que je me retrouve de par euh mes convictions généralement toujours du côté des opprimés

(nous donnons p. 14 la mise en grille de cet exemple)

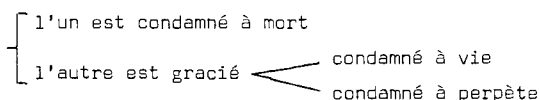
2. Sans rôle directeur :

Voici un exemple de locuteur collectif dans lequel les imbrications syntaxiques et lexicales sont si fortes que le texte progresse

	chaîne cent.		commentaire sur le discours		construction associée à la chaîne centrale	
	chaîne	connect.	chaîne	connect.	connect.	chaîne
Loc. 2	alors je suis Corse	mais il faut quand même l'expliquer parce que je suis pas Corse				
Loc. 1					parce que là là	
Loc. 2					j'ai envie d'être j'ai des sentiments vis à vis des Corses je me retrouve de par eux mes convictions généralement du côté des opprimés	

lentement et se transforme dans son déroulement, sous l'effet du locuteur collectif; il n'y a plus de rôle, mais désindividualisation.

Il y a télescopage de deux interprétations :



l'un est condamné à mort / l'autre est condamné à vie

Ravoux Pages 24/25

- Loc. 1 : les deux ont été pris dans des états différents
y en a un qui est gracié
- Loc. 2 : ah voilà ouais ah voilà
- Loc. 4 : non il est pas gracié il est il est condamné à vie
- Loc. 1 : enfin condamné quoi hein
- Loc. 5 : à mort
- Loc. 2 : à perpète
- Loc. 1 : enfin je veux dire
- Loc. 4 : à perpète
- Loc. 1 : à perpète
- Loc. 2 : c'est tout
- Loc. 1 : et l'autre est condamné à mort [rires]
l'un est condamné à vie l'autre est condamné à mort
- Loc. 5 : tu l'as fait exprès ou quoi
- Loc. 1 : comment
- Loc. 3 : un est condamné à vie l'autre est condamné à mort
- Loc. 1 : à vie [rires]
- Loc. 5 : je me demande si tu l'as fait exprès ou non
- Loc. 1 : voilà il est condamné à perpète l'autre est condamné à mort

(la mise en grille de cet exemple est donnée p. 183/184)

3. Les cas complexes :

Ils mêlent plusieurs effets, qui ordinairement ne sont pas confondus. En voici un exemple :

1							
2	ah voilà ouais		le les deux (il) y en a un qui	ont été pris est grâcié	dans des états différents		
4	ah voilà non		il il il	est pas grâcié est est condamné condamné	à vie à mort à perpète		quoi hein
1	enfin						
5							
2			je veux dire				
1							
4							
1							
2				c'est	tout		
1	et		l'autre l'un l'autre	est est condamné est condamné	à mort à vie à mort		
5			tu	l'as fait exprès			ou quoi
1							
3		comment	un l'autre	est est condamné	à vie à mort à vie		
1							
5		je me demandais si	tu	l'as fait exprès			ou non
1	voilà		il l'autre	est est condamné	à perpète à mort		

Voici un schéma simplifié de la grille
 afin de permettre de mieux suivre les enchaînements des locuteurs :

Loc. 1	un qui est	grâcié		
Loc. 4		pas grâcié	condamné à vie	
Loc. 1		enfin	condamné	quoi
Loc. 5			à mort	
Loc. 2			à perpète	
Loc. 1		enfin je veux dire		
Loc. 2			à perpète	
Loc. 1/2/1			à perpète	c'est tout et l'autre est condamné à mort
Loc. 1	l'un	est	condamné à vie	l'autre est condamné à mort

Corpus C.L. Belle-de-Mai 290.584

- Loc. 1 : avant il y avait beaucoup d'étrangers
 Loc. 2 : ah oui mais d'étrangers honnêtes
 Loc. 3 : ils étaient moins
 Loc. 2 : ils étaient moins euh vraiment si on peut dire
 un quelqu'un qui cherche à voler l'autre ou à frapper
 ou à tuer c'étaient des gens très tranquilles

Mise en grille :

1	avant il y avait beaucoup d'étrangers		
2	ah oui mais	d'étrangers	honnêtes
3		ils étaient	moins
2		ils étaient	moins euh
		vraiment	
		si on peut dire	un quelqu'un qui cherche à voler l'autre
			ou à frapper
			ou à tuer
	c'étaient	des gens	très tranquilles

On relève dans cet exemple :

- un effet d'enchaînement avec reprise et modulation du lexique :

il y avait beaucoup d'étrangers / ah oui mais d'étrangers honnêtes
 ils étaient moins / ils étaient moins euh vraiment si on peut dire ...

- un effet d'inclusion :

vraiment si on peut dire

- un effet de quadrille ⁸ :

AVANT LES ETRANGERS ETAIENT DES GENS HONNETES ET TRANQUILLES
 aujourd'hui les étrangers ne sont pas des gens honnêtes et tranquilles
ils ne cherchaient pas à voler l'autre ou à frapper ou à tuer
 IL(S) CHERCHE(NT) A VOLER L'AUTRE OU A FRAPPER OU A TUER

III. LES SITUATIONS TYPES

Les stratégies employées par les locuteurs dans différents corpus ont parfois fait penser à des situations très banales que l'école a pérennisé par sa pédagogie.

1) Les situations pédagogiques ⁹

C'est le cas le plus souvent remarqué car la situation est clairement définie; le premier locuteur amorce la construction syntaxique avec une place vide que le second locuteur remplit en apportant le complément lexical :

Napoléon est mort / à Sainte-Hélène

C'est la fréquence de ces situations qui les rend banales, mais le phénomène du locuteur collectif peut produire des effets très divers, comme précédemment.

2) Les situations "de vieux couples" ¹⁰

Il s'agit encore une fois de situations très fréquentes de personnes qui ont l'habitude de raconter plusieurs fois de suite un même événement, avec effet de locuteur collectif et avec partage des rôles :

Albert I GARS 1982/1983 Pages 10 et 11

Voici le texte dans sa densité :

mon mari travaill . non non mon mari travaillait dans la rue
rue Colbert c'était oui non la rue Puvis de Chavanne voilà c'est
ça

et distribué par locuteur et par tour de parole :

Loc. 1 : mon mari travaill . non non mon mari travaillait
dans la rue rue Colbert c'était

syntagme ou est un peu sur le lexique. Dans l'exemple suivant, le phénomène est plus complexe.

Apostrophe Tricon P 31

Loc. 1 : mais d'ailleurs il ne regarde rien
mais

Loc. 2 : non il regarde
non

Loc. 1 : il regarde pas
il ne regarde

Loc. 2 : ses pieds

Loc. 1 : que ses pieds

Loc. 2 : ses pieds c'est tout

Loc. 1 :	oui alors	il	peut aller sur l'Himalaya
		il	peut aller en Chine
		il	peut aller partout

il ne regarde rien que ses pieds
il

Il y a un mouvement intéressant dans les interventions des locuteurs, qui se produit de la manière suivante :

1er temps : pas de locuteur collectif

Locuteur 1 :	Locuteur 2 :
il ne regarde rien	non il regarde
il regarde pas	

*2e temps : le Locuteur 2 force le Locuteur 1;
début du locuteur collectif par enchaînement*

il ne regarde	→	ses pieds
que ses pieds	→	ses pieds c'est tout

3e temps : mise en place du locuteur collectif

il ne regarde rien que ses pieds	∅
----------------------------------	---

C. Le lexique réfuté :

Corpus C.L. 280.383

- Loc. 1 : moi je l'ai jamais eu euh ¹⁰
 Loc. 2 : _____ à l'ancienneté
 Loc. 1 : non _____ à la date prévue

2. Les duplicata

Il s'agit de répétitions par lesquelles l'un des locuteurs reprend une construction déjà produite par un autre locuteur.

Apostrophe Tricon Page 6

- Loc. 1 : mais on s'en sert dans les entreprises
 Loc. 2 : — on s'en sert dans les entreprises

*

C.B. Pages 28 et 29 lignes 1 et 2

- Loc. 1 : — à l'époque on pensait pas mariage ni rien qu'on avait
 Loc. 2 : ben _____ on pensait pas mariage _____
 [une belle trouille]

*

Marie-Josée Masa I Page 29

- Loc. 1 : ce sont des exilés alors
 Loc. 2 : _____ des exilés _____
 ce sont des exilés _____

3. Les effets de liste

Il s'agit de la saturation d'un même paradigme :

Apostrophe Tricon Page 19

- Loc. 1 : et alors ce type-là signe des pétitions
 [en faveur des baleines
 des homosexuels euh]

des Malais
des Cambodgiens
des phoques
de tout

Loc. 2 : des morphopsychologues

Mais un seul locuteur peut produire le même effet :

Apostrophe Tricon Page 8 lignes 1 à 3

Loc. 1 : alors j'ai vu la sociabilité du Jupiter
l'individualisme de Saturne
l'agressivité de Mars euh
le spiritualisme de Mercure

✧

V. CONCLUSION

On a là une typologie modeste qui présente à mes yeux l'avantage de ne pas partir d'une hypothétique reconstruction des intentions des locuteurs et qui cherche à s'en tenir à des critères formels.

Elle confirme la grande variété des configurations syntaxiques impliquées dans le phénomène du locuteur collectif, que l'on ne peut donc pas ramener à quelques phénomènes de remplissage lexical ou d'amorces de prises de parole.

Claude LOUFRANI
Enseignant du secondaire
GARS

✧

NOTES

- ¹ Cet article prolonge "Locuteur collectif ou locuteur tout court", paru dans *Recherches sur le français parlé*, GARS № 3, 1981, p. 215-243.
- ² Il s'agit du corpus de Claudette BARALLIER, maîtrise 1984, édité par le GARS et particulièrement riche pour une analyse syntaxique.
- ³ C'est une constatation née de la lecture de nombreux corpus. Je me propose dans un prochain article d'établir une statistique des fréquences.
- ⁴ Souvent le phénomène du locuteur collectif force la syntaxe et prolonge le cadre syntaxique mis en place par le précédent locuteur. Dans cet exemple, le verbe "je comprends" pourrait avoir un emploi absolu.
- ⁵ Je renvoie à l'article "Qui parle de qui ?", paru dans *Recherches sur le français parlé*, GARS № 4, 1982, p. 175-192.
- ⁶ On appelle "séquence maximale" une réalisation complète de discours avec toutes les places remplies, mais aucun des locuteurs ne la réalise jamais complètement; il ne fera que s'y référer; voici une séquence maximale mise en place par deux locuteurs en trois tours de parole :
- C.B. Page 16 ligne 10 à 13
- Loc. 1 : je pense qu'après on pourra s'en servir pour
 [servir pour _____]
- Loc. 2 : _____ autre chose c'est sûr _____
- Loc. 1 : _____ pour autre chose _____ de ces souvenirs-là
- La séquence maximale sera la projection complète du discours :
- je pense qu'après on pourra s'en servir pour autre chose c'est sûr
de ces souvenirs-là
- ⁷ Nous n'appellerons pas "effet du locuteur collectif" les différents tours de parole d'un même locuteur qui poursuit son discours malgré plusieurs interventions d'autres locuteurs qui n'interfèrent pas le déroulement de ses interventions :
- C.B. Page 18
- Loc. 1 : ben moi je peux pas
- Loc. 2 : tu veux que je te passe pour que
- Loc. 1 : je peux pas parler que de ma mère
- ⁸ Je renvoie aux pages 234-240 de GARS № 3, 1981.

- ⁹ Je reviendrai dans un prochain article sur la pratique du locuteur collectif à l'école.
- ¹⁰ Je renvoie au corpus de licence d'Albert SUZANNE, LFR 371, *GARS*, 1982-1983, Albert I, dans lequel deux locuteurs, un vieux couple de Marseillais, interrogés sur leur passé et notamment leur vécu de la deuxième Guerre mondiale, parlent à deux voix.
- ¹¹ Nous ne parlons pas de ratés de communication, mais de lexique réfuté, ce qui signifie que les locuteurs ne se sont pas compris, mais la communication a eu lieu et, à ce propos, on ne peut porter de jugement sur sa réussite ou sur son échec. Notre analyse porte uniquement sur le résultat obtenu. Je renvoie à l'article de Colette JEANJEAN, "Les ratés c'est fa fabuleux", *Lynx 10*, Mars 1984, dans lequel l'auteur, sans se prononcer sur les intentions des locuteurs, montre que les places vides et les ratés correspondent à un fonctionnement formel et régulier du discours.
